

ROUNDUP

22



Bulletin d'Information Western
Trimestriel - Hiver 1980
12,50 frs.



el Paso Booty

El Paso Booty

Importation directe, un très grand choix de bottes américaines et mexicaines : Sanders, Tony Lama, ... de chemises HBarco, rock motard, Miller, ... de blousons en cuir US Flight jacket, perfectos, vestes à franges, chaps, lassos, à bord indienne, ceintures, bolo ties, ...

Depotitaire exclusif de Peles Piele fabrication artisanale indienne de vêtements en cuir laccé.

79, rue Saint-Denis - 75001 PARIS - ☎ 233.42.07

S.A.R.L. MANHATTAN

ROUND-UP

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION

"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise
JOUY-LE-MOUTIER
95000 CERGY

Directeur de la publication:

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Dépôt légal : 4^e Trimestre 1980

© Copyright 1980 - Reproduction
Interdite sans accord préalable.

Commission Paritaire : n° 57401.

I. S. S. N. 0338-5620

Imprimerie DELCELIER,
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS.

~~ABONNEMENTS~~

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 40 Francs.

ETRANGER : 50 Francs.

N°22 * HIVER 1980



COUVERTURE -
Illustration : Michel BLANC-DUMONT

ROUND-UP, PORTRAIT D'UNE EQUIPE 3
Dominique NAUDIN

OPINIONS 4

MON AMI... GEORGE FROVAL 6
Jean MARCELLIN

JOHNNIE ALLAN 8
Bernard BOYAT

GRANDPA JONES 10
Gabe CHEN

NOUVELLES, ECHOS 13

LA VIE DES CLUBS 15

PETITES ANNONCES 16

COUVERTURE IV -
Illustration : Michel BLANC-DUMONT

Ainsi que certains de nos lecteurs ont pu le constater en lisant la lettre de relance de leur fin d'abonnement lors de la parution du dernier numéro ROUND-UP cesse de paraître et vous avez actuellement dans les mains le dernier numéro d'une série de vingt-deux fascicules dont le premier fut édité en Été 1975. Les raisons de cet arrêt concerté, ont déjà été développées dans un précédent numéro (Editorial, n° 20), et nous n'avons pas trouvé à ce jour d'arguments nouveaux nous encourageant à continuer... bien au contraire. Toutefois, il faut noter que beaucoup de nos fidèles abonnés nous ont fait part de leur désarroi devant la disparition de leur revue ; à ceux-ci, nous exprimons ici notre satisfaction pour le chemin parcouru ensemble, et souhaitons qu'ils continuent sur la voie du hobby qui nous est commun. Précisons aussi, pour ceux qui disaient depuis le début que "ça ne tiendrait pas", que nous n'arrêtons pas parce qu'il nous est impossible matériellement de continuer, mais parce que nous considérons que nos efforts pour améliorer et faire progresser le milieu Western Français sont restés vains et que nous nous dispensons en pure perte.

Il est donc plus sage de s'arrêter à temps et dans de bonnes conditions, que de sombrer dans un découragement qui ne pourrait que nous amener à négliger la tâche que nous nous étions fixée.

Sur le plan administratif, pour nos abonnés, il peut se présenter trois cas :

- Vous êtes en fin d'abonnement à réception du présent numéro ; nous sommes donc à jour de tout compte avec vous.
- Vous avez souscrit un abonnement qui dépasse d'un ou plusieurs numéros la présente édition ; vous recevrez courant Février/Mars, un envoi d'anciens numéros qui vous manquent, pour une valeur égale à la prestation qui vous est due.
- Vous avez souscrit un abonnement qui dépasse d'un ou plusieurs numéros la présente édition et vous êtes abonné depuis le premier numéro ; vous recevrez en dédommagement une lithographie à édition numérotée de Michel Blanc-Dumont.

Nous espérons ainsi vous avoir été agréables jusqu'au bout et vous remercions pour votre assiduité à nous soutenir.

Dominique NAUDIN

1

CHAPPARAI®

LE GOUT DE L'OUEST



LE DEPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES WESTERN U.S.A.
75.77.84 RUE DU PAS SAINT GEORGES - BORDEAUX

TEL : (56) 81.70.35.

ROUND-UP

PORTRAIT D'UNE EQUIPE

Si le "HOBBY WESTERN" a engendré des dizaines d'activités différentes et bien souvent complémentaires, il en est une, très peu répandue à cause des difficultés de sa mise en route et des problèmes continuels qu'elle soulève : EDITER UNE REVUE DE HOBBYISTES WESTERN.

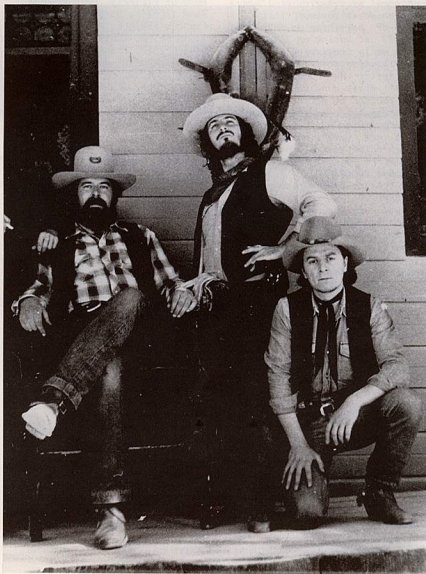
"ROUND-UP", après les essais et échecs de ses prédécesseurs, avait repris, il y a cinq ans, le flambeau du journalisme Western. Au moment même où ROUND-UP à son tour disparaît, il me semble opportun de rappeler de quelle manière votre revue est née et a vécu.

ROUND-UP est né en Mai 1975, issu d'un projet de Fédération Western, appelé W.I.R.F. (Western Indianisme et Ranches de France), qui périclita rapidement et laissa une insatisfaction générale, tant pour ceux qui avaient pris des engagements en son nom, que pour ceux qui attendaient des résultats positifs. Trois personnes alors, décidèrent malgré tout de relever le gant et de créer, sinon une Fédération, au moins un bulletin de liaison, et ce à cause du nombre de Hobbyistes qui avaient déjà cotisé pour que quelque chose bouge enfin dans le milieu Western Français.

Gilles VIGNAL, Alain BERILLE et moi-même, fondèrent alors une Association à but non lucratif (Loi de 1901), qui servirait de support administratif et juridique à une revue encore mal définie qui ne possédait ni rédacteurs, ni structure établie. Le trio commença alors le travail fastidieux des déclarations officielles et des obligations administratives et recruta des rédacteurs bénévoles dans leurs connaissances et leurs proches : Westerners, Indianistes, etc... Un premier comité de Rédaction eut lieu à Paris en Juillet 75 et le Numéro UN sortit en Septembre de la même année, à l'aide d'un triple hasard bénéfique : 1/ la rencontre d'un dessinateur de talent, débutant à cette époque, Michel BLANC-DUMONT, qui accepta de se charger de la création des couvertures ; 2/ les facilités offertes par un imprimeur/Westernier Philippe FOSSAT, qui se chargea des problèmes de reprographie et d'impression à un tarif exceptionnellement bas pour une qualité maximum ; 3/ les aptitudes mêmes des responsables :



De gauche à droite :
D. Naudin, A. Berille, G. Vignal.



- Gilles VIGNAL : ancien créateur d'un Bulletin et d'un Fan-Club de Rock'n'Roll, connaissait déjà les problèmes de rédaction et d'organisation.

- Alain BERILLE : Dessinateur Industriel de métier apportait ses connaissances en dessin et sa bonne volonté pour structurer la gestion financière.

- Dominique NAUDIN : ancien élève d'une école d'arts graphiques appliqués à l'imprimerie, avait également quelques notions importantes, auxquelles s'ajoutait une certaine pratique de la photographie.

Ajoutons à cela que Gilles VIGNAL et moi-même, par nos obligations professionnelles, dispositions d'un temps libre assez important pour pouvoir nous consacrer à mi-temps et bénévolement à l'élaboration des maquettes et à l'administration de la revue.

Un élément de valeur supplémentaire arriva lors de la sortie du deuxième numéro en Décembre 75 : Alain CARLIER, collaborateur d'un grand quotidien parisien, se chargeait des relations avec la Presse et surtout de la Publicité qui apportait à point nommé le financement nécessaire à l'amélioration de la revue.

ROUND-UP participa au Salon du Cheval 75 et obtint en 1976 l'agrément de la Commission Paritaire du Ministère de l'Information. A la sortie du numéro trois, ROUND-UP était donc un organe de Presse reconnu et officiel. L'organisation qui permettait de publier régulièrement tous les trimestres une revue modeste mais déjà appréciée, était dorénavant en place. Le travail se répartissait comme suit :

- Maquettes et composition : Gilles VIGNAL,

- Photos, courrier, coordination et rapports avec les rédacteurs : Dominique NAUDIN,

- Administration, trésorerie : Alain BERILLE,

- Abonnements : Michel VANCEUNE-BROECKE, puis Dominique NAUDIN, - Secrétariat : Martine VANCEUNE-BROECKE, Evelyne DOUTE, Dominique NAUDIN.

- Démarchage publicitaire et rapports avec la Presse : Alain CARLIER.

COMITÉ DE REDACTION :

Réuni à demande par Dominique NAUDIN, il a regroupé en son sein tout au long ou par période : Dominique CHIRADE, Jacques et Francine DIEZ, Philippe FOSSAT, Daniel BUJEAUD, Yves BALDUCCI, Michel PERRET, Nicolas HARLE, Laurence HARLE, René BARANGER, Michel BLANC-DUMONT, Dominique BLANC-DUMONT, Jean-Claude MICHELON, Yonel ESTIVAL, KINO, Dominique GENAIS, Richard et Michèle ZAÏNA, Serge HOLTZ, Gabe CHEN, Daniel DUBOIS, Jean MARCELLIN, Tony HEBERT, Serge PARQUET, CHRISTOPHE L., Paul PITTET, Jack ROUABLE, André CHESNEAU, Jeff DEMANGE, Pierre SEPTIER, Jacques-Louis DELBOVE.

Précisons encore une fois que toutes ces personnes ont travaillé bénévolement et n'étaient pas, pour la plupart, des professionnels, mais des amateurs éclairés, qui, par leur dynamisme, leur compétence et leur bonne volonté, ont contribué activement, de près ou de loin à élaborer et faire progresser ROUND-UP.

Beaucoup d'autres gens ont également participé à l'essor de la revue ; parmi ceux-ci, citons : Gérard DELCELIER, Jean LAFAILLE, Mauricio ESTRADA, Philippe MESSAGER, Jean BREGAULT, Daniel GUILLOT, Alain MALLARET, Marc ALESTINA, Yves BERGER, Charles TURFAIT, Alain PHILIPPE, Guy SIMON, Pierre BOVIS, Gil GUNHOLD, Alain FOURNIER, Marcel BOSSARD, Michel THONNEY, Gilbert ROUIT, George COLLANGE, Dick WAANDERS, Noël IACONO, Yves FREDRIC, Luc PRIGENT, Bill WASSE-LIN, J.P. FOURNIER, Sophie T. CAMPBELL, Suzanne CHACON, Evelyn V. DOUTE, TSANKA GLESKA, Bernard BOYAT, Fernand SIMONET, Michel CATTIN, Gérard SUBLARD, André SUBLARD, Claudine DOUTE-BLANC-DUMONT, René D'AMICO, Joë HAMMAN, Pierre CLARAC, Claude J. MORIN, Maurice G. DERUMAUX, Jack DUMERY, Remo DE FILIPPIS, Eric LEGUEBE, René VALETTE, Norbert RABINEAU, Francis BERILLE, Maurice MENAGER, Alain MEYER, RENARD BROTHERS, Paul GEISER, François LANIEL, Michel MARCEAU, Jack DOLLAR, Michel OLIVIE, Patrick DUFOUR, Chris EVANS, JEZEBEL ROCK, Guy DUPONCHIEL, Roland "Buddy" RANOUX, Philippe GEOFFROY, F'MURR... et ceux que nous devons oublier...

Aujourd'hui, ROUND-UP cesse de paraître, non par obligation, mais par décision concertée de ses responsables. Ceux-ci espèrent que le travail de plus de cinq années n'aura pas été vain, malgré le peu d'émulation rencontrée dans le milieu Western Français. On parle actuellement de "l'époque de WESTERN GAZETTE", de celle de "WESTERN REVUE", peut-être, demain, parlera-t-on de "l'époque de ROUND-UP", qui nous en fondons l'espoir, laissera un souvenir de qualité dans l'esprit de tous et servira, qui sait, à la création d'une autre revue ; car notre souhait le plus ardent est que d'autres reprennent et maintient avec la même foi que nous la plume et l'encre, pour l'information et la progression du Hobby Western Français.

Dominique NAUDIN

OPINIONS

Avec le premier ROUND-UP, je découvrais l'activité Indianiste, milieu très restreint où la personnalité des individus est attisée par la passion.

Chaque facette étant représentée par un "Mandarin" qui suspecte et va jusqu'à critiquer toutes idées nouvelles susceptibles de gêner ses "vues".

Cependant ROUND-UP après des "porte-à-porte" réussit à constituer une équipe très représentative de chaque spécialité, mais la rédaction pour les articles Indiens restera hétéroclite. C'est donc lors d'une réunion houleuse que je décide de rédiger un texte pour le n°9 puis le n°11 (période où j'ai la preuve bien fondée que dans ce domaine la bonne volonté n'est récompensée que par une critique négative).

Pourtant, encouragé par des rédacteurs du bulletin (D. et M. Blanc-Dumont, Kinou, Mick Perret, G. Vignal), je tente un "suivi" titré : les Artisans d'Art Amérindien, rubrique démontrant que l'action est plus efficace que les conversations déclaratoires.

Puis n°13, 14, 15, le sujet à traiter est insondable, c'est merveilleux et enrichissant car l'entre-ligne dévoile la clef de la matière ou de l'objet, n°16, 17, 19, routine et assurément au niveau de la parution.

Hélas, à chaque déplacement pour des manifestations, le bulletin est taxé de "tout", du bon au plus méchant :

- On n'est pas du "tout" abonné
- Vous ne parlez pas des Indiens !
- Pas valable... !
- C'est un canard de Westerner !, (ton méprisant...)
- La Country ? Y'en a marre !
- 40 "balles", c'est cher !
- Rien à foutre !!!
- Ah bon ! Il existe un Council. Où ça ?

Mais... Mais... on attend "tout" de ROUND-UP !

L'anecdote qui suit peut illustrer notre déception momentanée, même notre désarroi où, lors d'une soirée (je restais anonyme), face à un abonné qui critiquait Round-Up dans l'ensemble et un de mes articles, question après question, l'évidence devenait éclatante : mon interlocuteur n'avait même pas lu les textes.

Faire la différence d'une remarque juste dans ce tohu-bohu est la principale dépense d'énergie pour la progression de Round Up, pensais-je.

Cependant le positif est d'avoir trouvé des amis (les doigts de la main) pour mettre en application et faire revivre ce qui reste fixé sur le papier "Activité", Vie sur le terrain, Pow-Wow, Chant, Danse, Nature.

Ceci c'est Round-Up qui en est le tremplin.

Cette liasse de papier numérotée jusqu'à 22 c'est la preuve irréfutable qu'en cinq ans on peut faire graver une marche à l'activité que l'on aime.

En parallèle, j'ai confectionné les objets nécessaires à la mise en application de mon choix d'Indianiste : Tipi, vêtements (l'habitat de mon foyer).

Bref, prêt pour la joie de vivre. Ainsi c'est le renouveau de pouvoir consacrer mon temps à la passion que Round-Up m'a fait découvrir.

Alain BERILLE

Et voilà, notre belle aventure se termine et c'est avec nostalgie que je vois disparaître notre Bulletin d'Information. Je regretterai les passionnantes séries "Buffalo Bill", "Le Cowboy dans le Western", le "Mexique", les "Chevaux", la "Musique". Merci Messieurs, pour le temps passé bénévolement, les recherches patientes, la documentation choisie.

Je regretterai la "Vie des Clubs" ; maintenant chacun va retourner à la contemplation de son nombril, ignorant, faute d'informations ce qui se fait ailleurs...

Je regretterai les quelques (rares) fureurs de l'Auteur devant l'illustration peu adéquate (pensais-je...) qui annulait l'effet choc du détail peu connu, les heures de traduction, dictionnaire en main, pour trouver le mot juste. Mais aussi, et c'est sans vergogne que je le reconnais, je regretterai la joie de lire ma modeste prose, en bonne place, bien mise en page, agrémentée d'un dessin ou d'une photo inédits, comme ce fut souvent le cas.

Merci Gilles Vignal, merci les imprimeurs, merci à tous...

Enfin, je regretterai ROUND UP, organe de liaison, car même si je n'ai pas toujours été d'accord avec ce que j'y lisais parfois, je fais partie des naïfs qui persistent à croire que l'union fait la force... J'ai bien peur que la fin de ROUND-UP ne sonne le glas définitif de la disparition, dans l'indifférence générale, de notre passion en tant que "hobby". Merci Dominique, et Adieu ROUND UP !

Serge PARQUET

Pour ce dernier numéro de notre revue, j'adresse à mes amis amoureux du Mexique mes très sincères salutations. Je pense très sincèrement que celui qui désire travailler ou chercher dans ce domaine a de quoi faire et n'aura pas de difficulté à sortir du panier. Les véritables Westerners sont plus que rares et les "m'as-tu-vu" du milieu, très nombreux.

Malgré tout, je tiens à dire aux mordu que "vouloir c'est pouvoir" et remercie Dominique Naudin et Gilles Vignal en particulier pour leur excellent travail.

J'ai été heureux d'apporter une toute petite collaboration à cette revue de qualité, propre et bien imprimée.

Si beaucoup n'ont pas compris l'utilité de Round-Up, tant pis ou plutôt tant mieux, car toute expérience est bénéfique et j'ai trouvé en Dominique et Gilles deux "gringos" pouvant me demander d'autres services.

L'amitié - cela existe encore ! Alors, à tous : SALUDOS !

Mauricio ESTRADA

Ca y est ! Il est arrivé. On le craignait. On l'attendait. Il est là !

Le dernier numéro de ROUND-UP. Pour moi, qui vient de province, il aura été un soutien inestimable dans mon isolement et jusqu'à présent, il nous faut (déjà) parler au passé, Round-Up aura été riche d'enseignements, de renseignements, d'a-

dresses utiles et surtout, par dessus tout, m'aura permis de rencontrer des gens formidables, qu'ils soient westerners, indianistes, sculpteurs de soldats de plomb, documentalistes, cavaliers... Round-Up aura été la liaison, le moyen de contact entre tous ceux que passionne l'Ouest américain.

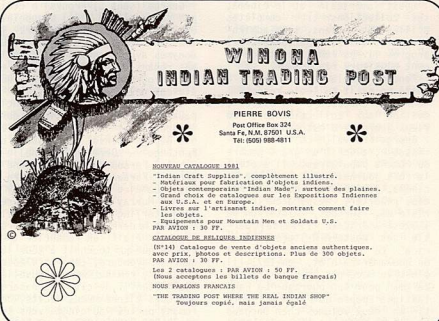
Malheureusement, Round-Up n'est plus et je pense, outre les remerciements à adresser à ses responsables, que c'est à chacun de nous qu'il appartient, dans la mesure de ses moyens, de poursuivre l'effort non seulement dans le hobby mais aussi dans l'amitié, l'idéal et la fraternité que ce dernier engendre.

Comme John Wayne, criez : "rassemblez-les" et que, pour nous Round-Up demeure dans son esprit le rassemblement de tous les hobbyistes. Que chaque occasion soit bonne pour nous retrouver, ne fut-ce que deux ou trois. Round-Up regorge d'adresses, aussi gardons les précieusement mais gardons nous aussi de la mauvaise copie, des snobinards qui pourrissent le mouvement et ne sont là que pour la parade. En cela, Round-Up aura été l'exemple de la qualité et tient sa place d'honneur dans ma bibliothèque.

Je transmets mon salut à tous les amis connus, tout d'abord, mais aussi les inconnus, tous ceux par lequel Round-Up était le fil tenu qui nous réunissait. Je vous quitte avec regret.

Alors, gardez votre poudre au sec etc... au hasard des pistes.

IAC.



WINONA INDIAN TRADING POST

PIERRE BOVIS
Pon Office Box 324
Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.
Tel. (505) 988-4811

NOUVEAU CATALOGUE 1981

- "Indian Craft Supplies", complètement illustré.
- Matériaux pour fabrication d'objets indiens.
- Objets contemporains "Indian Made", surtout des plumes.
- Grand choix de catalogues sur les Expositions Indiennes aux U.S.A. et en Europe.
- Livres sur l'artisanat indien, montrant comment faire les objets.
- Équipements pour Mountain Men et Soldats U.S.

CATALOGUE DE RELIQUES INDIENNES

(N°14) Catalogue de vente d'objets anciens authentiques, avec prix, photos et descriptions. Plus de 300 objets.
PAR AVION : 30 FF.

Les 2 catalogues : PAR AVION : 50 FF.
(Nous acceptons les billets de banque français)

NOUS PARLONS FRANÇAIS

"THE TRADING POST WHERE THE REAL INDIAN SHOP"
Toujours captif, mais jamais égalé

GEORGE FRONVAL

par Jean Marcellin

George Fronval nous a quitté le 23 Février 1975, à l'âge de 71 ans, à Fussey (Côte-d'Or), petit village bourguignon qu'il avait choisi pour ses vieux jours et où il n'y vécut, hélas, qu'à peine deux ans, handicapé d'un oeil dès le début de son emménagement. Né à Paris, sa famille était originaire d'Avallon.

Il avait transformé la petite maison rurale et l'atelier d'un menuisier, achetés quelques années auparavant par sa soeur Michèle, en un véritable musée du Far-West : Eperons, chapeaux, bottes, brands, lampes, fils de fer barbelés, un coffre de la Wells-Fargo, un tapis de selle du 7^e de Cavalerie ramassé à Little Big Horn, un meuble de chef de gare datant de 1880, de Santa-Fe Station, rigoureusement intact avec tous ses tiroirs à tickets et beaucoup d'autres choses encore de l'Ouest dont une bonne partie d'authentiques objets indiens.

Michèle Garnier, sa soeur, depuis la disparition de George, habite à nouveau cette maison et n'y a rien changé. Au premier étage, George avait installé son importante bibliothèque comportant des milliers de livres, autant de revues et des photos sur l'Ouest américain et le cinéma, ses collections très complètes d'illustrés anciens, tous admirablement classés, répertoriés. Ses propres livres remplissant également plusieurs rayonnages.

Pendant quelques années, il a édité un petit bulletin ronéoté : "Le Petit Chasseur D' Illustrés", destiné aux collectionneurs de vieux journaux d'autrefois.

George Fronval, conteur intarissable, a écrit un grand nombre de romans populaires. Il a été à la fois journaliste, critique de cinéma, publiciste, homme de radio, reporter, dessinateur humoriste et, surtout, Historien de l'Ouest américain. Il faisait partie des "Western Writers of America" ce qui est très rare pour un non-américain et, en 1971, il s'est vu décerner le prix Francis Parkman pour son ouvrage "La Fantastique Epopée du Far-West" sorti en deux volumes chez Dargaud et illustré par mon ami Louis Murtin.

J'ai fait la connaissance de George Fronval en 1966 (ayant re-



Photo X : Coll. Marcellin

marqué mes illustrations western, il avait voulu me connaître et m'avait écrit par l'intermédiaire d'un éditeur). Dès notre rencontre, est née, entre nous, une solide amitié qui n'a jamais faibli.

George (sans S) Fronval n'était pas son vrai nom : il s'appelait en réalité Jacques Garnier. Il avait une trentaine d'autres pseudonymes avec lesquels il signait ses romans, ses divers récits et ses biographies d'acteurs qui étaient devenus ses amis.

Voici quelques-uns des principaux pseudonymes utilisés, dont beaucoup ont les mêmes initiales que George Fronval : Gilbert de Fontange - Germain Fontenelle - Gabriel Fersen - Gilbert Flamand - Gerald Faraway - Marc Izarra - Paul Lemaire - Bernard Leroy - Franck Murray - Henri de Trémères - Paul Sterling - Robert Boussar...

Avant la dernière guerre, George Fronval était un romancier très prolifique qui touchait à tous les genres : aventure, cape et d'épée, policier, roman d'amour, nouvelle, feuilleton... Je cite, au hasard, quelques titres de ces récits, des romans portés au cinéma vers les années 30 : Danseuses pour Buenos Aires - Séduction - L'ombre des Bas-Fonds; des romans chez différents éditeurs : Le trésor des

Garwhal (aventure) avec illustrations de l'auteur, en 1937 - La ruée infernale (western), 1937 - Le crime de Riva-Bella (policier) paru dans "Liberté de Normandie" le feuilleton en 35 fascicules de "Le Calvaire d'une mère", signé Fontange (date imprécise)...

George Fronval était aussi un dessinateur humoriste. On trouve ses dessins un peu partout dès 1924 dans : Le Matin - Le Petit Journal - L'intransigeant (où il débuta comme journaliste en 1922) Le Pêlé-Mêlé - L'illustré - dans des Almanachs - dont Vermot - la liste de ces publications serait trop longue ici...

En 1928, il fut l'un des fondateurs de la revue "Cinémonde", et c'est à partir de cette date qu'il fréquenta le Tout-Cinéma et se fit beaucoup d'amis parmi les vedettes dont il écrivit les biographies de certaines : Pierre Fresnay, Eric Von Stroheim, Raimu, Charles Boyer, Michèle Morgan, Albert Préjean, Pierre Blanchard, Mireille Balin, etc...

Ce n'est qu'après la dernière guerre que George Fronval se découvrit une véritable passion : l'Ouest Américain. Influencé par des westerns d'abord style William Hart, Tom Mix, Ken Maynard, puis ensuite ceux de John Ford, King Vidor ou Cecil B. deMille. Il

s'intéressa fortement à cette histoire, dont il devint un spécialiste.

En 1945, George Fronval commença, pour un éditeur, une série de fascicules sur Buffalo Bill, qui fût d'ailleurs son héros préféré. Il en écrivit 55, au rythme de deux par mois. J'en cite quelques titres très évocateurs : Combat au bord de l'abîme (n°2), La ruée infernale (n°8), Le désert de la soif (n°15), Le ranch du mystère (n°29), Le grizzly des Montagnes bleues (n°34), Le défilé maudit (n°48), La diligence infernale (n°55).

Puis, en écrivant cette série, au début, sans recherches très sérieuses, comme d'ailleurs quelques-unes vers les années 30 pour la collection "Le livre d'aventures" chez Ferenczi, il eut envie d'écrire des histoires western plus documentées. Il envoya alors plusieurs centaines de lettres en Amérique pour lesquelles il reçut une bonne moitié de réponses. Ces correspondants anonymes ont commencé par lui apporter un embryon de documentation sérieuse et, quelques années plus tard, il finit par avoir plusieurs milliers de livres américains sur l'Ouest et s'était abonné à une cinquantaine de revues spécialisées, la plupart mensuelles, sur l'Ouest. Son petit studio de la rue Fontaine (Paris) était rempli de livres ; il y en avait partout. Son rêve, d'ailleurs, aurait été de diriger une revue western du genre "True West" pour révéler aux français qui s'intéressent à la question, la véritable histoire de l'Ouest.

Il voulut, un jour, connaître les Etats-Unis : c'était en 1964. Il y retourna plusieurs fois par la suite, parcourant l'Amérique de long en large. Là-bas aussi il se fit de sérieuses relations, dont quelques indiens. Lors d'un voyage, il passa quelque temps chez eux : au moment de repartir, toute la famille qui l'accompagna à l'autocar, voulut lui laisser un souvenir, mais ils n'avaient pas prévu la chose et n'avaient rien sur eux, alors la mère quitta les petits mocassins perlés du bébé et les donna à George qui les accepta, très ému, d'autant plus qu'il faisait assez frisquet. Ces petits "chaussons" sont restés en bonne place au mur de sa grande pièce à Fussey.

En 1953, pour les éditions CEP, collection western, il écrivit 7 titres dont "La révolte de Sitting Bull", couvertures illustrées par Pellos. "La révolte..." fut rééditée plus tard par O.D.G.E.

Pour les éditions de Fleurus, il fit quelques séries de bandes dessinées, puis vint sa collaboration au journal "Pilote" où il écrivit ses fameux "Pilotoramas" sur le Far-West, dessinés par Louis Martin, qui devinrent "La Fantastique Epopée du Far-West" déjà citée.

Lors de notre première rencontre, nous décidâmes de faire plusieurs ouvrages sur le Far-West, et c'est ainsi qu'est née chez Nathan, la collection western qui comporte neuf titres - que nous avons faits ensemble - à l'exception de Buffalo Bill, en partie illustré par Giraud. (J'ai illustré trois autres titres de la collection, mais avec d'autres auteurs).

Citons deux autres ouvrages de Fronval chez Nathan : "La Véritable Histoire des Indiens Peaux-Rouges" qui a eu un gros succès et a atteint en peu de temps un assez fort tirage en France et a été vendu à plusieurs pays.

Ensuite, quelques mois avant sa mort, il a écrit "Les Signes Mystérieux des Peaux-Rouges" que dût terminer Daniel Dubois (le seul ouvrage acheté par un éditeur américain). Pour ce livre, il alla tout exprès aux Etats-Unis pour réaliser la partie photographique (dée à George C. Hight).

Nous avons fait également ensemble "L'Histoire du Canada" en deux volumes (1er volume : "La Nouvelle France" - 2ème volume : "Une Nation en marche") pour les éditions Dargaud en 1973. Puis, par l'intermédiaire de notre ami commun Jean-Michel Charlier, le même éditeur décide d'éditer un dictionnaire du Far-West (Le Far West de A à Z) qui sortirait en deux volumes : le premier consacré au Far-West, le second aux Peaux-Rouges. Le travail était considérable pour tout le monde. George y a travaillé dessus comme un forcené jusqu'à sa mort. Le premier volume était presque terminé lorsqu'il nous quitta.

Dans ce dictionnaire, la partie illustration était très importante et j'avais fait appel à un ami, Guy Michel, et un troisième dessinateur vint se joindre à nous, Pierre Brochard. Nous formions une équipe de copains et l'on s'amu-

sait beaucoup en travaillant sérieusement.

Après sa mort, les éditions Dargaud ont utilisé une partie des planches de Guy Michel et une partie des miennes destinées au dictionnaire, pour illustrer une seconde édition de sa "Fantastique Epopée du Far-West" en un seul volume. Pour cette réédition, Daniel Dubois, spécialiste des Indiens, participa à cet ouvrage, en apportant un complément de documentation, principalement sur les Peaux-Rouges.

Des lecteurs de George Fronval ignorent encore sa mort, et il arrive qu'un éditeur reçoive une lettre qui lui est destinée.

Deux livres, terminés, sont restés dans ses tiroirs : une formidable histoire de la Légion Etrangère et "Ces Dames au Saloon" qui retrace l'histoire des femmes de l'Ouest. S'il avait vécu, ces deux ouvrages auraient certainement été édités.

A Fussey, on l'appelait "Le Cowboy". Il ne s'était fait que des amis et jouait régulièrement aux cartes avec le maire et quelques voisins. George Fronval repose aujourd'hui dans le petit cimetière de Fussey à quelques mètres seulement de sa maison que seul un petit mur sépare.

Très gentiment invité, avec ma famille, chaque année, en période de vacances, j'ai passé quelques jours dans cette maison où sa sympathique sœur, Michèle, a laissé tout en place : son bureau, son fauteuil avec son tapis de selle du 7^e de cavalerie sur le dossier, et Buffalo l'épave de George dormant souvent dessus. Lorsque je suis dans son "grenier" où se trouvent encore toute sa bibliothèque et ses collections j'ai beaucoup de peine à en redescendre ; il me semble toujours qu'il va venir me rejoindre pour, comme autrefois, régler un bon coup.

Jean Marcellin et George Fronval

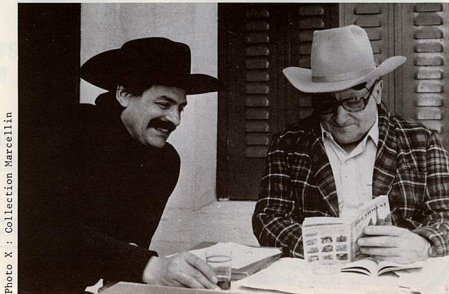


Photo X : Collection Marcellin

JOHNNIE ALLAN

par Bernard BOYAT

Durant la Révolution Française, deux frères échappèrent à la guillotine de justesse. Ils émigrèrent aux USA, en Louisiane, et finirent par s'installer près de Thibodeaux. Ils changèrent de nom et pour commémorer leur sauvetage miraculeux, prirent le nom de Guillot (de guillotine). L'endroit où ils s'installèrent porte toujours le nom de Brulle de Guillot.

Un de leurs descendants fut John Allen Guillot (JOHNNIE ALLAN) né le 10 Mars 1938 à Rayne, Louisiane, sur la voie principale entre Crowley et Lafayette. D'origine française, comme on l'a vu,

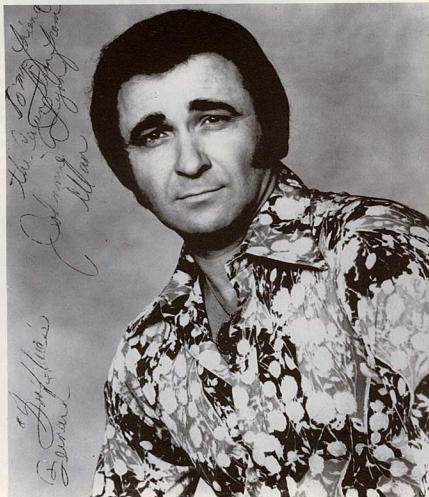
par son père, et d'origine espagnole par sa mère, il passa son enfance dans les champs près de la ville pétrolière de Bosco. A six ans, il ne parlait pas anglais, pas plus que ses parents ou ses frères et sœurs. Car Johnnie pourrait chanter, comme Zachary Richard, "Je suis fier d'être Cajun". Bien que son père ne fut qu'ouvrier agricole, Johnnie revoit son enfance sous un aspect romantique, loin des descriptions misérabilistes des méconnus du Rockabilly dont, fréquemment, l'enfance (et la vie) ne furent qu'une succession de catastrophes.

On lui achète sa première guitare à six ans. A treize ans, il est engagé par Walter Louton et les Scott Playboys comme guitariste d'accompagnement. Il fut donc élevé dans le sérail de la Cajun Music. D'ailleurs son Grand-Oncle n'était autre que Joe Falcon (mort en 1965).

Les Scott Playboys n'enregistrèrent pas et, en 1953, Allan passa à la steel-guitar et fut engagé pour faire partie de l'orchestre d'un accordéoniste cajun, Lawrence Walker (il est possible qu'il joue sur le rock de Lawrence Walker : "Allons Rock'n' Roll"). Outre Lawrence Walker, il accompagna aussi à l'occasion les chanteurs suivants : Iry Lejeune Jr., Nathan Abshire et Bob Wills (ce qui fait qu'il connaît bien Johnny Gimble...).

C'est à cette époque que se développa une forme de musique originale, propre au Sud-Ouest de la Louisiane qu'on appela le Swamp-Pop, le Bayou-Beat, le Swamp-Rock, le Cajun-Pop ou plus simplement la South Louisiana Music. Elle était (et est) faite d'un amalgame de rock primitif (style Elvis Presley des débuts), de musique noire de la Nouvelle-Orléans (Fats Domino) et de Cajun Music pure.

Le Rock'n'Roll eut un effet dévastateur sur les musiciens Cajuns. Le Western Swing (Bob Wills) et le Hillbilly avaient déjà altéré ses caractéristiques dans les années 30 lorsque de nombreux orchestres abandonnèrent l'accordéon traditionnel. Puis, à partir de 1955, le Rock'n'Roll fit des coupes sèches. En 1957, le noyau de l'orchestre de Lawrence Walker abandonna l'accordéon et devint les Krazy Kats avec Al Foreman à la guitare solo, U.J. Meaux (cousin de Huey P. Meaux) au piano, Bhuel Hoffpaur à la batterie et Johnnie à la guitare d'accompagnement. Ils s'adjoignirent un bassiste, Mickey Stutes et un saxo ténor, Leroy Castille. A part Johnnie, l'orchestre avait deux autres vedettes avec Leroy Castille qui enregistra sous le nom de Lee Castle et Al Foreman qui joua de la guitare solo sur "This Should Go On Forever" de Rod Bernard et sur de nombreuses sessions de Jay Miller. Les Krazy Kats enregistrèrent une bande-démo de deux morceaux composés par Johnnie "Lonely Days and Lonely Nights" et "My Baby's Gone", au domicile d'un ami à Lafayette et ils envoyèrent le morceau à Floyd Soileau qui le sortit sur sa marque Jin, distribué nationalement par MGM. "Lonely Days..." fut ainsi son plus gros succès à l'échelle nationale, bien que certains de ses morceaux se soient plus vendus le long du Golfe du Mexique. Johnnie changea ensuite de groupe : Harry Simoneaux au saxo ténor, Ned Theall à la trompette, Hank Redlich à la guitare solo, U.J. Meaux au piano



Mickey Stutes à la basse, Bhuel Hoffpaur à la batterie. Il enregistre aussi pour Viking, la marque de Dago Redlich, le frère de son guitariste, en 1961/62, y faisant notamment "South To Louisiana", version Louisiane du "North To Alaska" de Johnny Horton. Puis il dut partir à l'armée. Il passa un an à Fort Sill et à son retour, il commença à enseigner et il réorganisa les Crazy Kats.

Ils travaillaient tous les jours, Johnnie enseignant en 6^e et pendant six ans ils jouèrent tous les jeudis et dimanches au Green Lantern de Lawtrell, les vendredis au Rivers Club de Mermontau et les samedis au Jungle Club de Ville Platte. Durant cette période Johnnie enregistra pour Jin, Pic et Crazy Cajun avec le même groupe, sauf Austin Broussard qui était devenu le batteur. Puis en 1967, il arrêta la musique et retourna à l'Université où il obtint une agrégation. Il est maintenant vice-principal de l'Acadian Elementary School de Lafayette.

Parmi les morceaux qui ont marqué la carrière de Johnnie et qui ont un lien avec la Country Music et le Rock'n'Roll, on compte : "South To Louisiana", déjà cité ; "Promised Land" (rendu célèbre par C. Berry, E. Presley et J. Hallday en France) ; "Talk To Me" (de Little Willie John) ; "I Cried"

(de Jivin' Gene) ; "This Life I Live" (de Rocket Morgan) ; "Family Rules" (de Guitar Junior) ; "Somewhere On Skid Row" (de Merle Haggard).

Un album de Johnnie est sorti en Mars 1979 qui comprend des morceaux typiquement "South Louisiana Sound", des morceaux Country et des morceaux de Dave Edmunds ramenés d'un récent voyage à Londres où il était allé promouvoir son simple ressorti "Promised Land". Il vient juste d'enregistrer, cet été 80, un album dont les titres chocs promettent d'être "Let's Go Get Drunk It's Saturday Night" (tout un programme) et "Little Fat Man" (un excellent rock). Cet album présente la particularité de voir Johnnie chanter tous les morceaux à demi en anglais et à demi en français, ceci afin de satisfaire tous les publics Louisianais. Parmi les musiciens qui l'accompagnent actuellement figurent le saxophoniste Harry Simoneaux, qui a repris la route avec Johnnie le jour même où je rencontrais ce dernier à Lafayette en Août ; l'organiste Benny Sonnier ; le saxophoniste Sidney Janisse ; le batteur Austin Broussard (qui est venu en tournée en France il y a quelques années avec Rufus Thibodeaux).

Sur scène, Johnnie joue surtout de la musique dansante puisqu'il anime les bals du samedi soir dans la région de Lafayette. Il passe

du rock ("Shake, Rattle and Roll" "Hound Dog") à la Soul Music ("I'm a Soul Man", "Respect") en passant par le Cajun ("Jolie Blonde") et la South Louisiana Music ("Promised Land", "South To Louisiana") pour la plus grande satisfaction des danseurs.

Souhaitons-lui, comme à tous les représentants de cette musique Louisiane, Swamp-Rock, Cajun, Zydeco, New-Orleans Sound, Rockabilly, d'être mieux connu en France. Puisse cet article y contribuer !

ALBUMS

JIN Records (Ville Platte, La.)

- 4001 - "South To Louisiana"
- 9002 - "Johnnie Allan Sings"
- 9006 - "Dedicated To You"
- 9012 - "Portrait Of. J. Allan"
- 9015 - "Another Man's Woman"
- 9017 - "Greatest Hits"

Les lp's 4001 et 9002 sont les plus intéressants, ainsi que les singles suivants :

JIN Records

- 194 - Lonely Weekends/I Wrote a Letter.
- 234 - This Life I Live/You'll Never Know.
- 244 - The Promised Land/Somewhere On Skid Row.

WESTERN STORE

MAISON FONDÉE EN 1949

VÊTEMENTS ET SELLERIE WESTERN
IMPORTÉS DES U.S.A.

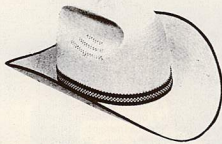
SELLES ET EQUIPEMENTS: SIMCO, KEYSTON, ACTION SADDLERY

TEX TAN

VÊTEMENTS: FOX KNAPP, H BAR C, ELY ET WALKER
KARMAN, JO O KAY, SCHOTT BROS.

BOTTES: DURANGO, JUSTIN
TONY LAMA, TEXAS BOOT
LA GRAN BOTTA

CHAPEAUX: BAILEY



Monsieur MARTINI

13 RUE BARTHELEMY 13001 - MARSEILLE



42.66.31

"GRANDPA JONES"



Photo X.

Depuis cinquante ans, le nom de Louis "Grandpa Jones" MARSHALL brille au firmament de la musique Old Time. Agé aujourd'hui de 67 ans, il a subi en Décembre 1979 deux opérations à cœur ouvert. Trois mois après, il était sur une scène de Louisville, chantant et dansant les thèmes qui l'ont rendu populaire, pour la plus grande joie de tous ses admirateurs.

Cela aurait pu se produire à n'importe quel moment, car depuis 1935, date à laquelle Louis Marshall gagne son fameux surnom de Grandpa Jones, peu de choses ont changé en ce qui le concerne. La moustache qu'il se collait pour ressembler à un vieux Grand-Père est maintenant réelle.

La plupart de ses chansons et la bonne humeur, qui ont rendu Jones célèbre il y a de nombreuses années, restent les mêmes. Il est devenu une très grande vedette de la télévision, au même titre que Roy Clark ou Buck Owens.

Parmi les chanteurs vivants, Jones est certainement le plus grand interprète de la musique traditionnelle d'autrefois. Alors que la plupart des musiciens Country ont modernisé leurs enregistrements en y ajoutant batterie

et instruments électriques, Jones a suivi une évolution contraire. Dans ses derniers enregistrements pour le label C.M.H., il n'emploie aucune guitare électrique, alors que nous en trouvons dans ses disques du début pour King en 1944.

Dans les enregistrements des musiciens contemporains de Jones, tels que Roy Acuff, on trouve des airs modernes composés par John Denver ou Eddie Raven. Au contraire, dans les derniers disques de Jones, les thèmes sont traditionnels et ont subi l'épreuve du temps. C'est de la musique d'autrefois, celle que nous aimons, se plaît à répéter Grandpa Jones.

En 1978, devant 25 millions de télé-spectateurs, dans l'émission de la Country Music Association, il est devenu le 29ème membre du Country Music Hall's Of Fame, précédant Johnny Cash, Hank Snow, Vernon Dalhart... Ce soir-là, outre l'émotion bien naturelle résultant de la compétition, Jones était particulièrement mal à l'aise dans son smoking, loin de son costume habituel de scène : chemise imprimée, bretelles larges, pantalon rayé de joueur, chapeau cabossé et surtout ses fameuses bottines, qui ont, dit-il, environ cent ans.

LE DERNIER DES OLD TIMERS

par Gabe CHEN

Sur scène, Jones se déchaîne, chante, danse et gratte avec vigueur son banjo. Par contre, en dehors de la foule, il est timide et discret, bien que parfois il ait des petits coups de gueule, disent ses collègues.

Jones ne se considère pas comme un intellectuel, bien que très intelligent, il admet qu'il a lu Whitcomb Riley et écrit quelques poèmes dit sa vieille amie Minnie Pearl.

Le plus jeune des dix enfants d'une famille de moissonneurs de Henderson County dans le Kentucky, Jones est né pauvre : "Mes parents n'ont jamais possédé de maison et n'avaient pas d'argent. Je me rappelle qu'un jour, j'ai du, pour aller en ville, mettre le pantalon de mon père car je n'en avais pas. Il vaut mieux commencer pauvre, car on profite bien mieux des bonnes choses après", dit-il.

Si le confort matériel manquait dans son enfance, il avait d'autres plaisirs. L'un d'eux était la chasse au raton-laveur en tant que sport, amusement qu'il va ensuite célébrer dans ses chansons telles "Uncle Eph's got the Coon" et "Old Rattler's Pup", ce dernier étant peut-être le plus connu.

Le jour où Jones a enregistré

ces titres, le personnel se composait de Ramona - sa femme - à la basse et de Cowboy Copas à la guitare. Ce disque fut un très gros succès et sa vente très importante.

Bien que sa mère joua du concertina et son père du violon, l'enfance de Jones ne fut pas bercée par la musique. Il ne découvrit celle-ci que bien après, grâce à un homme qui avait une scierie sur la propriété où son père était fermier. Cet homme jouait de la guitare. Il vivait sous une tente et pour que son instrument ne souffre pas de l'humidité, il le confiait aux parents de Jones pour le mettre à l'abri dans la maison. C'est ainsi qu'il commença à gratter de la guitare.

Vers sa onzième année, alors que son frère venait rendre visite à ses parents, ce dernier demanda à Jones d'aller voir ce qu'il y avait dans la cabine de son camion. Jones crut devenir fou, car il y trouva une guitare que son frère avait achetée pour lui dans un bazar appelé "Cheap John's" et payée 75 cents.

A partir de ce jour, Jones a réellement débuté dans la musique avec son ami Miff McKinley, jouant dans les bals du voisinage. Quatre années plus tard, le père de Jones suivit son fils aîné à Akron dans l'Ohio, espérant y vivre mieux.

Pendant ce temps, la musique était devenue pour Louis Marshall Jones une activité très importante dans sa vie et son style était influencé par une émission de radio diffusée de Chicago par WLS "The National Barn Dance", ainsi que par les enregistrements de Jimmie Rodgers, que son frère lui avait apportés.

Avec une nouvelle guitare de \$ 12 que sa soeur lui avait achetée et quelques chants de Rodgers qu'il avait arrangés, Jones s'inscrivit dans une exhibition d'amateurs, dirigée par Wendell Hall "le musicien à la tête rouge" qui avait vendu un million de disques avec "It Ain't Gonna Rain No More" en 1923. Il y avait 450 concurrents en tout. Chaque soir il y avait d'éliminés jusqu'à la dernière soirée où il n'en restait plus que quatre. Jones gagna la finale et son prix fut de 50 dollars en pièces d'or de 10. Avec cet argent, il acheta une nouvelle guitare et trouva un engagement sur la chaîne W.J.W. à Akron sous le nom de Marshall-Jones, un jeune chanteur de vieilles chansons. A partir de ce moment, Jones devint professionnel.

Il commença à jouer dans la région. D'abord seul, faisant deux passages par soirée dans un théâtre d'Akron, pour 80 dollars par semaine. Ensuite il forma un groupe avec quelques concurrents du précédent concours et un ensemble de dhants religieux. Ils se produisirent à Cleveland sous le

nom de "Pine Ridge String Band" avec les chanteurs populaires Lum and Abner. Mais sa véritable chance fut cependant quand, avec Joe Troyan surnommé "Bashful Harmonica Joe", ils partagèrent la vedette avec Bradley Kincaid dans un spectacle à Akron. Bradley trouva leur numéro très intéressant et leur demanda de se joindre à lui pour partir en tournée en Nouvelle-Angleterre. Jones avait alors 21 ans.

Pendant cette tournée, Jones gagnait 50 dollars par semaine il passait aussi le matin à la station de radio de Boston, W.B.Z dans l'émission de Kincaid. Cela se passait en 1935 et Jones, alors âgé de 22 ans, devint un "Grandpa", voici comment : "Nous avions été jouer dans le Maine - dit-il - et nous revenions de nuit en voiture pour jouer dans l'émission de Kincaid le matin. J'étais un peu fatigué et, au moment de jouer, Kincaid me dit : Lèves-toi et va au micro. Mon allure, due à la fatigue me faisait ressembler à un vieux grand-père et, comme pour plaisanter, je parlais comme une personne âgée. Les auditeurs nous écrivirent pour demander l'âge de ce personnage qui semblait avoir au moins 80 ans. Cela nous a donné une idée : nous avons acheté une fausse moustache et de quoi me grimer. Kincaid me donna les bottines que je porte encore aujourd'hui et, c'est ainsi que tout a commencé. Ce qu'il y a de drôle, c'est qu'en réalité, je ne suis pas encore Grand-Père".

Kincaid eut une heureuse influence sur Jones. C'est lui qui lui apprit réellement le métier : la façon de jouer et surtout celle de se tenir en scène. Il fut un excellent professeur et Jones un très bon élève. Outre les ballades sentimentales, Kincaid chantait aussi de vieilles chansons. C'est ainsi que "I'm Trying The Leaves So They Won't Come Down" un des airs populaires de Kincaid fut enregistré par Jones dans ses premiers disques.

En 1937, Jones participa au Wheeling Jamboree qui fut diffusé par la station W.W.V.A. Au cours de cette émission, Jones rencontra Cousin Emmy qui jouait du banjo 5 cordes en style "frailing". Jones fut tellement intéressé par ce jeu qu'il lui demanda de lui apprendre cet instrument.

Depuis ce jour, suivant les thèmes il joua soit du banjo, soit de la guitare. Pour le banjo il préféra un instrument très sonore de marque Vega. Pour la guitare son fabricant attiré est J.W. Callagher. "Il y a de très bonnes guitares d'autres marques aux Etats-Unis, mais je préfère celle là" - dit-il - , son instrument ne comporte que douze frets, alors que les autres en ont 14. Pour le médiateur, il emploie un ongle en métal sur le majeur, il le retourne pour jouer en frailing et frappe les cordes en descendant. "Les

cordes actuelles ne sont pas de bonne qualité et je suis toujours à la recherche de cordes solides. J'arrive parfois à en trouver, mais c'est difficile, elles cassent très souvent et il m'arrive parfois d'avoir 4 ou 5 marques différentes sur mon instrument" - dit-il.

Parmi les banjoistes qu'il admire se trouve Earl Scruggs. Il a essayé de jouer dans son style, mais sans succès. Jones pense que le plus rapide dans ce style est Raymond Fairchild de Maggie Valley en Caroline du Nord. Dans son style personnel, les plus en vue - pense-t-il - sont Uncle Dave Macon et Scotty Wiseman.

C'est réellement après la deuxième guerre mondiale que Jones se consacra au banjo. Il avait avec le Rhythm Rangers Group une émission d'une demi-heure à la radio, à six heures du matin, patronnée par la Hamlin's Wizard Oil.

Il quitta la station WWA en 1939 et fonda un groupe appelé Grandpa Jones and his Grand Children, qui se produisit pendant quelque temps à la radio de Fairmont dans la Virginie de l'Ouest.

Jones est resté très classique dans son jeu. Il n'apprécie pas que l'on appelle Country la musique débitée actuellement à Nashville. Il n'est pas absolument contre mais il trouve que c'est un autre genre et que celle-ci ne devrait pas être appelée Country. De même, il pense que la "String-bass", le "Washboard" et autres genres d'instruments employés par certains groupes, sont très amusants parfois, mais sans plus. Il a horreur des orchestres trop bruyants, sans pour cela rejeter les instruments électriques. Il s'est formé à Nashville il y a deux ans, une Association "Association of Country Entertainers" (ACE) qui a pour but de préserver le style Old Time et tout le folklore ancien. Jones en est le Président.

Depuis son admission au Hall Of Fame, Jones n'est plus sous contrat avec aucune maison de disques. "La musique Rock a fait beaucoup de mal à des gens comme nous - dit-il - et il n'y a pas beaucoup de marques de disques qui s'intéressent à notre style ; ils nous trouvent trop vieux jeu. Bien sûr nous avons des émissions de radio et des auditeurs qui aiment cela, mais on ne nous considère pas comme des artistes Folk. Joan Baez, Doc Watson... sont considérés comme folk, mais pas nous. D'ailleurs, à Nashville, il n'y a pas de vrai folk".

La grande période de Jones se situe vers 1941 quand il rejoint le "Cincinnati's Boone County Jamboree" sur la station WLW. Pendant trois ans, avant son incorporation dans l'armée en 44, il joua, se perfectionna et devint une grande vedette. Il fit ainsi la connaissance de Merle Travis, (11)

Alton et Rabon Delmore et aussi de Ramona Riggins, une fiddler de Washington, Indiana, qui devait devenir sa femme.

Sur la fin 1943, Syd Nathan, patron d'un magasin de disques près de la station WLW, demanda à plusieurs membres du "Jamboree" s'ils seraient intéressés de faire un disque pour une nouvelle compagnie qui devait se créer. Avant la création de celle-ci, Nathan fit enregistrer à Jones et Merle Travis des duos sous le nom de "Sheperd Brothers". Le premier disque que Jones enregistra pour la nouvelle compagnie qui s'appelaient "King Records", fut "It's Raining Here This Morning". Cette compagnie enregistra des chants religieux avec Merle Travis et les Delmore Brothers. Elle enregistra aussi 12 faces du groupe de Jones, les "Brown's Ferry Four" avec Red Foley qui remplaçait Merle Travis.

Presque tous les titres qu'il enregistra pour King sont de sa composition. Les plus populaires sont "Eight More Miles To Louisville" (qu'il écrivit en trente minutes) et "On My Way Somewhere".

Durant son service pendant la deuxième guerre mondiale, Jones qui se trouvait en Allemagne, forma un groupe avec des G.I. appelé "Munich Mountaineers" qui se produisait tous les matins sur la radio réservée aux forces d'occupation américaines ("American Forces Network").

A la fin de la guerre, il rejoignit pendant quelque temps la station WLW avec le groupe "Pee Wee King's Golden West Cowboys" avant de devenir un membre permanent du Grand Ole Opry. Il resta encore un an avec la compagnie King qu'il quitta pour retrouver Bradley Kincaid. Il retrouva aussi Ramona Riggins avec qui il se maria en 1946.

La famille Jones a trois enfants: Eloise qui tient les comptes de son père, Mark 24 ans qui joue du banjo (mieux que moi, dit Jones), Alisa 19 ans joue du dulcimer à marteaux et a joué avec son père au Grand Ole Opry. Elle a aussi enregistré un disque avec Johnny Cash. Ils ont aussi une fille Marsha d'un premier mariage qui joue de l'autoharpe. Ils apparaissent tous dans le "Grandpa Jones Family Album" avec leurs parents.

Jones pense que la meilleure manière d'apprendre un instrument est d'écouter des disques, de suivre les conseils des livres spécialisés et de jouer le plus souvent possible. Pour le style, il faut choisir celui qui plait le plus.

Outre la marque King, il a enregistré sur RCA Victor, Decca et Monument. Mais, depuis quelques années, les disques ne se vendent plus comme avant, on reproche toujours à Jones son style démodé. Plusieurs animateurs de radio lui ont demandé de se moderniser. Il

n'en a rien fait. Cette disgrâce dura jusqu'en 1968 où une nouvelle émission de télévision "Hee Haw" le relança. Cette émission eut beaucoup de succès et à partir de ce moment, la carrière de Jones redémarra de plus belle, pour la plus grande joie de ses anciens admirateurs. Avant cette émission, ses gains étaient des plus modestes, maintenant ses cachets se situent aux environs de 4.000 dollars, ce qui est très correct par rapport aux autres vedettes.

L'année dernière, les Jones quittèrent Goodlettsville dans le Tennessee qu'ils habitaient depuis longtemps et s'installèrent à Mountain View dans l'Arkansas, ceci afin de ralentir un peu leurs activités musicales. Jones a eu 67 ans en Octobre dernier et veut s'installer tranquillement dans une semi-retraite: il se souvient de ses deux opérations à cœur ouvert en 1979. Quand il ne joue pas, il chasse, fait des photos et écrit sa biographie.

Avant de prendre une retraite définitive, il voudrait bien enregistrer un album de ses poésies dédié à Uncle Dave Macon, auquel on le compare souvent. Il voudrait aussi tenir, si cela était possible, un rôle de grand-père dans un film.



Les anecdotes citées par Grandpa Jones ont été recueillies par Alanna NASH.

Photo X.

DISCOGRAPHIE

Sélection discographique

KING Records

- | | | |
|------|------|---|
| K | 554 | "Grandpa Jones sings his Greatest Hits" |
| KLPT | 1888 | "The Other side Of Grandpa Jones" |
| KT | 1967 | "24 Country Hits" |

DECCA - MCA Records

- | | | |
|----|-------|---------------------------------|
| | 4364 | "An Evening with Grandpa Jones" |
| VL | 73900 | "Pickin' Time" |

MONUMENT Records

- | | | |
|-----|-------|--|
| SLP | 18083 | "Everybody's Grandpa" |
| SLP | 18013 | "Grandpa Jones makes the Rafters Ring" |
| SLP | 18131 | "Hits from Hee-Haw" |

RCA Camden Records

- | | | |
|------|------|--|
| ADL2 | 0701 | "Grand Ole Opry Stars - with M. Pearl" |
|------|------|--|

C.M.H. Records

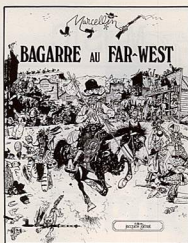
- | | | |
|------|--|--|
| 9007 | | "Grandpa Jones Story - With Ramona & The Brown's Ferry Four" |
| 9010 | | "Old Time Country Music Collection" |
| 9015 | | "Grandpa Jones Family Album" |

LIVRES



BAGARRE

"BAGARRE AU FAR-WEST" est le titre du nouvel album de notre ami MARCELLIN, qui y retrace la véritable Histoire du Far-West, en bandes dessinées "cinéma-scope". Spécialiste de l'Ouest Américain, le "Professeur" MARCELLIN a illustré plus de 20 ouvrages de référence sur le sujet. Cette fois, il a choisi l'humour, tout en conservant l'authenticité des faits, des lieux et des personnages, pour en dire plus long encore sur la véritable Histoire de l'Ouest. Cet album de bande dessinée



pour tous publics a la particularité de se lire dans n'importe quel sens sans nuire au suspense. Nos lecteurs connaissent déjà l'humour "pince-sans-rire" du Pr. MARCELLIN qui nous régala de son désopilant Funny West Show, et nous leur conseillons de se faire offrir "BAGARRE AU FAR-WEST" pour les éternelles.

Aux Editions Jacques Glénat.

REAGAN

Ronald REAGAN naît le 6 Février 1911 à Tampico, Illinois.

Grâce à l'épopée cinématographique, Wayne a eu droit au surnom de "The Duke". Son successeur, dans la légende de l'Ouest, sera peut-être "Mister President". Mais pourquoi Ronald Reagan et non pas l'un des autres "second violon" ou l'une des autres célébrités.

Il y a à cette question une réponse on ne peut plus simple, claire. John Wayne a été l'Amérique. Les Randolph Scott et Audie Murphy en ont été l'image ; les Gene Autry et Roy Rogers, la musique ; les Glenn Ford et James Stewart, le reflet. Ronald Reagan, lui, veut en perpétuer l'âme et le symbole. L'âme et le symbole des conquérants de l'Ouest, des défenseurs d'un idéal qui ne veut pas rester que des mots enfouis dans la nostalgie ou imagerie d'Epinal givrée, froissée, jetée aux orties...

C'est par ces lignes que débute l'ouvrage que Eric LEGUEBE a consacré (un peu avant son élection) à Ronald Reagan. Ouvrage fort bien documenté et surtout fort bien illustré qui nous prouve, malgré certaines assertions de la Presse, que Reagan était loin d'être un acteur de films de série 2.

TOUTE L'HISTOIRE... RONALD REAGAN par Eric LEGUEBE. Editions HORUS.



l'art indien
des amériques

GALERIE URUBAMBA

4, rue de la Bûcherie - 75005 PARIS
TEL : 354 - 08 - 24

OBJETS INDIENS - Anciens et contemporains : d'Amérique du Nord
d'Amérique Latine

BIJOUX, COSTUMES, SCULPTURES, MASQUES, VANNERIES, TISSAGES, PLUMASSERIES,
PHOTOS, POUPÉES, Etc...

GRAND CHOIX DE LIVRES ET REVUES - CONSACRÉS AUX DEUX CONTINENTS, EN
PROVENANCE DES U.S.A. ET DE FRANCE.

HAÏPIPE (ca)	4 1/2"	5,50 f.
	3 1/2"	4,75 f.
	2"	4,00 f.
	1"	2,00 f.
	1/2"	1,20 f.
	0mm	0,50 f.
ÉQUARTS DE PORC EPIC - L'onc (approx. 33 grammes) :		
	2"	14,00 f.
NELOU SMEL		
ANALONE	1"	7,00 f.
	1 1/2"	9,00 f.
	2 1/2"	40,00 f.
CRIFTE D'OURS		
	Moyenne	55,00 f.
	Grande	80,00 f.
OURS D'HERMINE		
	Petite	20,00 f.
	Grande	30,00 f.
ANOUILLER EXTRA FINE	Le paquet :	3,00 f.
TENDON		65,00 f.

TENDON SYNTHÉTIQUE	Bobine (approx. 135 m.)	55,00 f.
MARCHÉ ETE		275,00 f.
MERIAL POWDER MIXTURE - (Mélange d'herbes - sans tabac)		
	(Provenance : Grande Lac)	15,00 f.
MORRY CORNÉE PERCE		0,25 f.
MORO CORNÉE EN CUIR		30,00 f.
MORO MICHAMINE		20,00 f.
MEST DE BICHME		50,00 f.
PLUME (Pointe à la main)		35,00 f.
TIN COME		
	3/4"	0,65 f.
	1"	0,50 f.
DESTALIN		1,80 f.
CAJUNNE (Cajunaise)		375,00 f.
SAROT DE BICHE		3,00 f.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14 h à 19 h 30.
SAUF DIMANCHE ET LUNDI

PETOIRES

Tirer comme nos grand-pères avec des vieilles pétoires se chargeant par l'avant est aujourd'hui une chose possible et à moindre frais.

On trouve chez tous les armuriers des répliques d'armes anciennes conçues pour le tir, mais ces armes d'un maniement moins évident qu'une arme moderne, sont souvent vendues sans mode d'emploi.

C'est pourquoi Bernard BARON, champion de tir à l'arme ancienne, a écrit un ouvrage complet pour permettre aux propriétaires de répliques d'armes anciennes ou d'armes anciennes authentiques de les utiliser en toute sécurité et avec la satisfaction d'avoir de bons résultats.

Expliqué d'une façon claire et abondamment illustrée, TIR, REPLIQUES ET POUVRE NOIRE s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux tireurs à l'arme moderne qui seraient attirés par l'odeur de la poudre...

TIR, REPLIQUES ET POUVRE NOIRE
de Bernard BARON, aux Editions du Portail - BP 69, 38110 LA TOUR DU PIN. (Prix 45 Frs + 9 Frs de port).

Ouvrage préfacé par Pierre JOHNSON, Vice-Président de la Fédération Française de Tir.

SALONS

CHEVAL

C'est du 20 au 30 Mars 1981 que le SALON MEDITERRANEEN DU CHEVAL ET DES SPORTS EQUESTRES ouvrira ses portes au Parc Chanut à Marseille.

Ce sera toute l'équitation sur 3.000 m².

Concours de modèles et allures, Concours hippique, Spectacles équestres mais aussi une exposition de vans, de sellerie, d'aliments, d'aménagements de box.

Un thème pour ce Salon: Le Tourisme Equestre.

Est-il utile de préciser que Marseille est la capitale d'une région propice à ce nouveau loisir ?

Avec retard, nous avons appris que YAN DELCOL, de Vence City, a pris une dernière fois son cheval pour le long voyage qui mène aux chasses éternelles.

C. FRIZZA

MUSIC



\$ MILLION



Enfin ! Un "bootleg" du fameux "MILLION DOLLAR QUARTET" vient de paraître. Enregistré, dans les studios SUN, lors d'une visite rendue par Elvis Presley à son ancien employeur (Elvis venait de signer chez RCA), cette session, impromptue, rassemble ELVIS, JERRY LEE LEWIS, JOHNNY CASH et CARL PERKINS !

Attention aux prix pratiqués chez certains revendeurs ou clubs, ce disque est disponible chez DIWA RECORDS, Postbus 612, 7550 AP HENGLO OV (Pays-Bas) pour la somme de 30 Florins.

Auxquels il faut rajouter 3,50 florins pour frais de port (ce qui fait un total d'environ 80 francs). Ce disque a été vu, à Paris, étiqueté à 250 Frs (!).

DIXIE

JERRY DIXIE a enregistré, aux Studios SAVAS, dix titres qui doivent composer son premier album. Contrairement à ce que nous avons écrit dans le précédent numéro, JERRY n'a pas effectué ces sessions en re-recording, mais avec l'appui de quelques excellents musiciens. Cet album, très attendu, sera LE MUST du Rockabilly Français. Tous les titres sont des originaux signés Duméry/Sublard et les arrangements musicaux sont

tout simplement FABULEUX (et je pèse mes mots...). Guitares, steel, harmonica sont les ingrédients qui font que ce disque est une REUSSITE TOTALE. Pour être informé de sa date de parution et du moyen de se le procurer écrivez au JERRY DIXIE FAN-CLUB, 17, rue de Dusseldorf Apt. 200, 27400 LOUVIERS.

BIG BEAT

Deux nouveaux albums sur le label BIG BEAT :

- GENE SUMMERS "Texas Rock and Roll" - BB 807.

- CRAZY CAVAN & THE RHYTHM ROCKERS "Still Crazy" - BB 808.

Le Summers propose une sélection de titres déjà publiés auparavant sur ses deux albums réalisés pour Lake County Records, le Crazy Cavan ne présente que des titres inédits. Il est tout de même surprenant de constater que Cavan, malgré son immense popularité auprès des "teds" européens ne soit plus sous contrat avec un label précis. Merci à Big Beat de lui avoir permis de voir ces titres publiés. Big Beat, sous la férule de Jacky Chalarid fait oeuvre utile en mettant, grâce à l'excellente distribution de SFPP, à la disposition du vaste public amateur de Rock'n'Roll et ses dérivés des enregistrements d'artistes tels que Gene Summers ou Warren Smith. En disant cela, je fais amende honorable, m'étant élevé précédemment contre le fait de voir publier des titres ayant déjà fait l'objet d'une édition peu de temps auparavant.

FESTIVAL

Devant le succès remporté par le premier festival de Country Music à Paris, une seconde édition aura lieu en 81, les 21 et 22 Avril avec :

21 : JERRY LEE LEWIS - CARL PERKINS - MATCHBOX - JOHNNY LEE BILLIE JOE SPEARS - WANDA JACKSON - MICKEY GILLEY - MARTY ROBBINS.

22 : BOXCAR WILLIE - RONNIE MILSAP - JIM & JESSE and the VIRGINIA BOYS - DON GIBSON - HANK THOMPSON - TAMMY WYNETTE - JOHNNY CASH.

Il semble que la vague "Rockabilly" qui déferle sur les Etats Unis ait influé sur le choix de ces artistes. On note, actuellement, un retour aux "sources" de la Country Music en ce qui concerne "l'enrobage" des enregistrements réalisés ces derniers mois. Les arrangements sirupeux "nashvilliens" ne sont plus de mise... et la quasi-to-

talité des artistes prévus cette année à Paris ont connu leur heure de gloire pendant les années cinquante. GOOD OLE COUNTRY MUSIC IS BACK !

REBELS

Après deux albums 33 tours, qui sont excellents, les **ROCKIN' REBELS** se préparent à enregistrer un single. La venue dans le groupe d'un nouvel élément, Jean-Jacques Bonnet aux drums, va peut-être enfin permettre aux REBELS de se faire mieux apprécier et d'occuper la place qui leur revient, LA PREMIERE. Jusqu'à présent, trop statiques en scène, ils étaient assez mal perçus par le public. Les **ROCKIN' REBELS**, nouvelle formule (Gérard TOUBEAU, délaissant la batterie, passe au chant principal et à la guitare acoustique), sont attendus avec impatience par tous les amateurs de bon Rockabilly. Ne ratez pas leurs concerts !

MEMORIAL

Ne soyez plus "à côté de vos bottes" quand on vous parle de Country Music... Adhérez à la **COUNTRY MUSIC MEMORIAL** qui, outre de nombreux avantages, vous informe par le biais de son bulletin de tout ce qui touche cette musique.

COUNTRY MUSIC MEMORIAL, C/o Mr. Gilbert ROUIT, 10, rue Letort, 75018 PARIS.

BIG BEAT

En préparation un futur numéro de la revue **BIG BEAT**. A paraître en janvier. Toujours **INDISPENSABLE** pour l'amateur de Rock, Country et Blues.

BIG BEAT, 8, rue Ferrer, 42650 ST. JEAN BONNEFONDS.



NE PAS OUBLIER...

CRAZY ALLIGATORS NEWS - "Bulletin du Bill Haley Fan-Club" - Mr. Claude THILLAY, 36, rue Jules Vallès, 93190 LIVRY-GARGAN.

GOOD ROCK'IN BORDEAUX - 122bis, rue Jean-Jaurès, 33400 TALENCE.

JAZZ, BLUES & Co., 1, Rue Daloz, 75013 PARIS.



LA VIE DES CLUBS

ARBITRAIRE

En date du 4 Novembre 80, une circulaire à en-tête du Club Confédéré de France nous parvenait, invitant "tous les clubs" à une réunion d'organisation du 3ème Council National. Lors de cette réunion, à Paris, le 23 Novembre dernier, il s'avéra que, délibérément au mépris des formes démocratiques citées plus haut, trois clubs : Le Club Confédéré de France représenté par son Rapporteur Mr. Xavier DUR, la Green Horn Association représentée par son secrétaire Mr. Norbert RABINEAU et le Westmen Club non représenté, mais auteur d'une lettre de chantage lue à cette occasion, avaient de leur propre chef et sans autre forme de procès, écarté un autre club, la Kit-Fox Society, de cette réunion et de toute participation à un Council National. Ayant eu vent de ces manigances la Kit Fox Society dépêcha malgré tout, trois de ses représentants à la réunion du 23 Novembre, pour exprimer son indignation devant des procédés aussi cavaliers. Nul ne doit en effet s'instituer à la fois juge et partie, et si un ou plusieurs clubs ont des motifs pour demander que tel autre club soit mis en cause, il nous paraîtrait normal, qu'au moins, le club incriminé soit invité à présenter sa défense, et qu'un vote des représentants des clubs présents soit organisé. Encore faudrait-il, pour que cette procédure soit recevable, qu'elle émane d'une Fédération (groupement de Clubs) ayant une existence officielle, donc une représentativité et une autorité reconnues. Ce n'était malheureusement pas le cas, et, par solidarité envers les gens tenus arbitrairement à l'écart, le représentant de Round-Up (votre serviteur), quitta la réunion, montrant ainsi qu'il se désolidarisait de tout mouvement pratiquant la ségrégation, surtout lorsque le but annoncé est d'importance nationale ou présenté comme tel. A la suite de ce fâcheux incident, nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs la plus grande prudence en ce qui concerne leur engagement, visant à cautionner des gens qui sous prétexte de regroupement national, pratiquent d'office l'arbitraire et ne servent que leur propre cause et non la cause commune.

Dominique NAUDIN

PRADES

Si vous aimez monter à cheval, si vous aimez les grands espaces, si vous êtes Indianistes, Trappeur, et rêvez d'immenses prairies où il fait bon planter son teepee, ainsi que de bois pour placer vos trappes ; si vous êtes Old-Timer et rêvez d'un corral pour évoluer à cheval ou d'un lac pour les baignades, si vous aimez boire un bon verre dans un vrai Saloon, si vous désirez pratiquer l'équitation américaine ou vous perfectionner en Barrel-Race, Pole-Bending, Western Riding, il me faut vous faire partager mon enthousiasme, car j'ai trouvé tout cela, ainsi que beaucoup d'autres agréments, au RANCH DE PRADES. Personnellement, j'y étais allé pour 3 jours, et j'y suis resté deux semaines... Je dois ajouter que si j'en avais eu la possibilité j'y serais encore... Il me faut aussi vous dire que j'y ai trouvé un accueil "du tonnerre" une franche camaraderie, une nourriture saine et variée, et, ce qui est étonnant de nos jours, à des prix plus que raisonnables. Notez aussi que, du 11 au 14 Juillet 1981, un grand Council se déroulera sur le domaine du Ranch (70 ha.), vous y êtes tous bienvenus ! Renseignements à Mr. Michel SEGUIN -

RANCH DE PRADES - Pradelles Cabardes - 11380 HAS CABARDES - Tel : 16 (68) 26.31.20

Jack DOLLAR

VALLEE

Nous signalons à toute personne intéressée par l'Equitation Américaine, que le Ranch de la Vallée des Bois (école d'Equitation Américaine) organise des stages (avec ou sans votre propre cheval) tout au long de l'année. Tous renseignements à :

Guy DUPONCHEL - **RANCH DE LA VALLEE DES BOIS** - 27320 NONANCOURT.

ROUND-UP

Round-Up, Association régie par la Loi de 1901, et déclarée à la Sous-Préfecture de St. Germain-en-Laye sous le n° 1491, fait savoir, qu'à compter d'Avril 1981, elle procédera à un changement d'activités, influant sur le but déclaré dans ses anciens statuts : "Créer

PETITES ANNONCES

un lien entre Westerners et Indianistes Français et centraliser les informations ayant trait aux activités Western et Indianistes en France ; éditer une revue sur ce sujet". Le nouveau but de l'Association sera désormais : "Etudier et pratiquer les activités se rapportant à la vie quotidienne des Colons et Indiens d'Amérique du Nord, du début de la colonisation jusqu'à 1920". Ce nouveau but fera l'objet d'une rectification statutaire d'office enregistrée par les voies légales et prendra effet à parution au Journal Officiel.

ROUND-UP : adresse de la revue.

ROUND

L'association "ROUND" (abréviation de "Rock'n'Roll, Rockabilly Union Confederacy") a été créée de l'union de Teddy Boys, de Rockers et de Cats qui ont une passion profonde pour le Rock'n'Roll, le Rockabilly et le Country & Western.

L'une des principales activités de ROUND est d'organiser des voyages en car pour ses adhérents afin de se rendre aux différentes manifestations musicales ou autres, susceptibles d'intéresser ses membres. C'est, encouragés par l'aspect positif de nos nombreuses sorties, que nous envisageons, dès les beaux jours de printemps, d'organiser des week-ends Country.

ROUND : Siège Social : 2, P1. François Villon, 93120 LA COUR-NEUVE. Secrétariat : 7, Bd. Gallieni, 93360 NEUILLY-PLAISANCE.

CHAPELLE

Westerners, Indianistes, Trappeurs, venez nous voir à La Chapelle RAMBAUD, un petit village situé à 1000 m d'altitude, sur un immense plateau situé à 25 km de Genève, 20 Km d'Anancy et 40 Km de Chamonix. C'est le départ de nombreux circuits, de petites et moyennes et grandes randonnées dans la pure tradition de l'Ouest américain.

Nous pouvons également organiser des Conseils, des réunions, des séjours. Vous trouverez tout sur place. Des terrains pour les teepees, de la place pour les chevaux et leur nourriture et deux auberges pour les personnes.

Pour tous renseignements adressez courrier à Mr. Max RAPPO, Immeuble "Le Warens" Bt. E., 74700 SALLANCHES.

Vends ou échange Colt Navy (fabrication américaine récente) dans coffret : 2000 Frs. Recherche bronzes représentant cowboys à pied ou montés et tout objet, illustration, ancien se rapportant à l'Ouest Américain. Vends ou échange Table Louis Philippe ancienne, Ø 110 en acajou de Cuba et bar rustique contre armes anciennes américaines ou européennes. Mr. Philippe FOSSAT. Tel: 205.49.54 (9h30 à 18h30) et 303.55.66. (après 20h).

A vendre : un ampli "Gibson" pour basse, état neuf, puissance 25 Watts, 110/220 volts. Un ampli "Gibson" pour guitare ou tout autre instrument électrique, 110 volts (fonctionne sur 220 volts avec un transformateur), état neuf. Téléphoner à Mr. CHEN : 526.20.49.

Vends livres et revues. Liste contre un timbre. Gilles VIGNAL 4, Résidence Bel-Air, 78570 ANDRESY.

Vends : 2 gilets (boléros), bords perlés "Pony Beads", Style Sioux (1 modèle homme et 1 modèle femme) : 300 F. pièce ou à échanger contre "Backrests" en saule. Mme L. OEUVRARD - Tel : 030.05.92 (heures de bureau).

Vends selle Big Horn, double sangle, collier de poitrine assorti. 2000 Frs. Tel: 495.30.09 après 20 h.

Vends veste trappeur, taille 42 en peau, entièrement cousue lacs cuir. Pièce unique réalisée par Indianiste. Prix 1000 Frs. Ecrire A. Bénas, 30, Avenue Mon Repos, Bt. B., 71000 MACON.

A vendre Collection Voyages en Amérique au 16^e Siècle : Voyages en Virginie et en Floride. TBE. Très rare, sur papier Teinte de Hendon - traduit du latin - Edité en 1927 chez Duchatre - Nombreuses gravures et cartes reproduisant les gravures en taille douce de Theodore de Bry. Demandez photocopie couverture et tous renseignements à Mr. Pierre CHAIGNEAU, 15, rue du Pinier 85200 FONTENAY LE COMTE.

Vends : Quarter-Horse, 4 ans, Hongre, Bai brun. Tel: (06) 089.24.46.

Vends ou échange 11 livres sur le Far-West, dont 2 en anglais sur le cinéma Western, 2 livres sur Elvis Presley, bon état - valeur 544 F.) + foulard western contre les 15 premiers numéros de Round-Up ou bien contre éperons texan ou mexicain "jingle bobs" (neuf ou occasion). Mr. Albert QUINTANA, 249, Avenue de Lardenne, 31300 TOULOUSE.

Recherche le livre de Joë Hamman "Du Far-West à Montmartre"; et Plaisirs Equestres n° de Juin/juillet 1965. Mr. Didier GUY, 9, rue Jean-Jaurès, 02400 ETAMPES. Tel: (23) 83.59.39.

Tous les disques Country & Western directement de Nashville. Egalement bottes, drapeaux des Etats US (dont le Confederate Flag!), songbooks, souvenirs, de Music City : plaques pour voitures, etc... Ecrivez sans tarder pour une liste gratuite. Actuellement les labels Sun, Plantation et autres à prix imbattables. Ken WHITTAKER - MUSIC CITY EXPORTS - P.O. Box 25285 - NASHVILLE - TENNESSEE - USA. Recommandez-vous de Jean-Pierre, vous serez servi comme un roi !!!

A vendre très bon violon d'études. Excellent état. Avec boîte et archet au prix de 3000 Frs. Tel. à Gabe CHEN au 526.20.49. ou le soir 584.43.74.

ATTENTION !!!

Nous mettons à votre disposition 20 collections complètes (n° 1 à 22) de ROUND-UP au prix de 250 Frs (port compris). Les vingt premières commandes, seules, seront honorées. Réglement au nom de "Round-Up", par chèque ou mandat.

ANCIENS NUMEROS DE

ENCORE DISPONIBLES

5.6.8.9.10.11.12.
(7,50 F)

13.14.15.16.17.18.19.20.21
(12,50 F)

**N'ATTENDEZ PAS
QU'ILS SOIENT
EPUISES**

DRUM Tabac à rouler de Hollande



40 grammes



DOUWE EGBERTS
UTRECHT-HOLLAND



BLANC
DUMONT